

A propos de l'Accueil, quelques propositions de lecture.

Ansermet F., Magistretti P., 2004, A chacun son cerveau, Ed. Odile Jacob. Voir Chapitre 1^{er} p. 26 pour descriptif du modèle « intersection ». Clair et net, ce livre reste d'actualité. Il est très utile pour aborder une réflexion sur quels types de liens peuvent s'établir entre psychanalyse et neurosciences.

Aulagnier P., 1894, L'apprenti-historien et le maître-sorcier, puf. Pratique clinique, très bien écrite, description détaillée, instructive. A lire absolument. Très profondes réflexions sur comment appréhender les récits de vie qui nous sont apportés. On peut commencer par : Les quatre versions de l'histoire de Philippe, p. 53. Ou bien par l'Introduction qui à elle-seule ouvre bien des voies de réflexions sur l'accueil comme état d'esprit, disposition interne de celui qui accueille.

Baillon G., 2001, Quel accueil pour la folie ? Ed. Champ social. Guy Baillon est un des fondateurs des Centre de Crise. Dans son Service à Bondy (Seine-St-Denis près de Paris) il a ajouté au Centre de Crise un Centre d'Accueil, considérant qu'il y a un préalable au travail de crise. Ce sont les infirmiers qui sont en première ligne à l'Accueil.

Billeter J.-F., Trois essais sur la traduction, Ed. Alia, Paris. Prendre en particulier le chapitre sur la traduction du descriptif d'un faisan marchant dans un paysage arboré. Magnifique descriptif d'une méthodologie qui va son chemin, va et vient, se repose des questions, reconsidère après-coup ce qui a été fait et jamais ne considère que la tâche est définitivement terminée. J.-F. Billeter a écrit bien d'autres livres dont un très beau livre récent sur le deuil : Une autre Aurélia, 2017, Ed. Alia, Paris.

De Coulon N., 1999, La Crise, stratégies d'intervention thérapeutique en psychiatrie, gaëtan morin ed. C'est LE Manuel pour le travail de crise. L'ouvrage est aujourd'hui épuisé mais N. de Coulon serait n tractation pour une réédition.

Donnet J.-L. Le psychophobe, 2009, in L'humour et la honte, puf. C'est un très beau texte qui démontre avec une énorme tendresse et subtilité qu'est-ce que c'est que de garder un cadre interne, qu'est-ce que c'est que de rester soignant, thérapeute quand le cadre est impossible à sauvegarder.

Etchegoyen R.H. Fondements de la technique analytique, Hermann Ed. 2005 pour la traduction française, p. 64-76. (1^{er} version en espagnol 1986, version anglaise, 1991). Un grand classique, très utile même si l'on n'est pas analyste car l'auteur détaille des techniques d'entretien, définit des concepts de bases. On peut prendre : Le champ de l'entretien, p.49 et suivantes.

Freud S., Katharina, in Les Etudes sur l'hystérie, puf. Une très intéressante et sympathique consultation que Freud accepte de faire, à la demande d'une jeune serveuse d'un petit restaurant de montagne, un jour où il effectue une randonnée aux alentours de Vienne.

Gravier B., Quand la psychanalyse nous aide à accompagner les sujets violents. A partir de quelques concepts clés de l'œuvre de Cl. Balier, in Carnetpsy no 191, p.33-39.

Racamier P.-Cl., Diatkine R., Lebovici S., Paumelle P., (1973), Le psychanalyste sans divan, Coll. Science de l'homme, Payot, Paris. Ce livre reste un classique qui n'a pas perdu grand-chose de son actualité. Comment transformer les structures en psychiatrie ? Comment ne pas contribuer à les chroniciser ? Diatkine en particulier pose très clairement les termes de ce qu'est-ce « l'accueil » pour n'importe quel patient qu'elle que soit la gravité de son état.

Reca M.. (sous la dir. de) 2017, La réalité psychique dans la pratique psychanalytique, Ed. Campagne première. Un livre très actuel, bien illustré par des exemples cliniques d'aujourd'hui. Voir analyse du livre : Quartier Fl., 2017, in Psychothérapies, sept. 2017, p.199-201.

Shea S.C., La conduite de l'entretien psychiatrique, l'art de la compréhension, Elsevier, 2015 pour la traduction française. Préface à l'édition française : Ph. Jeammet. *Ce livre est à lire ou relire. C'est un Manuel plein de dynamisme et qui propose une manière toujours accueillante de mener des entretiens. Voir par exemple dans le chapitre « Les fondamentaux de l'entretien », Etape 2 : l'ouverture, p. 64 ainsi que : « Offrir au patient la possibilité de parler en toute quiétude » p. 65.*

Et en guise d'au revoir, voici encore quelques notes au sujet des présentations « 300 secondes » :

- Merci pour la présentation en bande dessinée. Cette manière de garder le moral est super encourageante. Y revenir les jours du style : "Oh mais, à quoi bon ?"
- Merci pour l'impertinence des conseils concernant le non-accueil. Y revenir les jours de mauvaise humeur!
- Merci pour la belle et large disponibilité de la Canopée. À bien garder en réserve.
- Merci pour l'illustration du saint qui va frapper aux portes. Y revenir les jours du style : "Mais il me prend pour qui, cet agité-là? Ne suis-je donc pas ce saint au grand cœur qui est là pour son bien ? ».
- Merci pour l'appel au tiers concernant ce jeune homme grossier qui n'est pas bien du tout et qui pourtant entend notre souci de ne pas le lâcher. Y repenser les jours du style : "J'en ai marre d'avoir peur". Et penser au petit personnage dont parle Piera Aulagnier, qui toujours est là, à l'intérieur du patient, et qui nous regarde, nous écoute mais bien souvent ne peut nous répondre.
- Merci pour nous faire découvrir ces mystérieux jeunes, cloîtrés, défendant leur libre arbitre alors qu'en même temps ils peinent à se sortir de leur situation. De notre côté on ne comprend pas grand-chose à leur manière de vivre. Y repenser les jours du style : " Mais pourquoi diable avoir choisi la psychiatrie, si pleine d'incertitudes et d'inconnues? "
- Merci à toutes et tous et aux auditrices et auditeurs aussi, pour veiller avec tant de vivacité à ne pas perdre le la de nos petites clarinettes psychiatriques!

Et pour poursuivre, c'est au chat de Robert Desnos que l'on peut penser parfois :

Le chat qui ne ressemble à rien

Le chat qui ne ressemble à rien

Aujourd'hui ne va pas très bien

Il va visiter le Docteur

Qui lui ausculte le cœur.

Votre cœur ne va pas bien

Il ne ressemble à rien,

Il n'a pas son pareil

De Paris à Créteil.

Il va visiter sa demoiselle

Qui lui regarde la cervelle.

Votre cervelle ne va pas bien

Elle ne ressemble à rien,

Elle n'a pas son contraire

A la surface de la terre.

Voilà pourquoi le chat qui ne ressemble à rien

Est triste aujourd'hui et ne va pas bien.

Florence Quartier

Bruxelles, Genève, janvier, 2018